

La mystérieuse sépulture en bord de route livre peu à peu ses secrets

Érigée le long de la D48, entre Coquainvilliers et Pont-l'Évêque, la présence de cette tombe à l'écart du bourg intrigue... Au point que l'association patrimoniale locale s'est penchée sur son histoire et présente ses premières découvertes.

Qui ne s'est jamais demandé ce que représentait cette stèle émergeant des ronces, protégée par un muret de briques, à deux pas de l'entreprise PGS ?

« Cela fait trente ans que je passe devant et que cela me poursuit », raconte Corinne Machetel, présidente de l'association patrimoniale et culturelle Les amis de la Marquise de Prie. Un jour, n'y tenant plus, elle arrête sa voiture et en descend pour examiner l'édifice de près. À demi effacée, l'inscription Famille Lecoq lui donne un premier indice ; une exploration cadastrale lui confirme l'existence de cette tombe répertoriée sur le cadastre dès 1937. Détail intéressant, la route existante à cette époque passait de l'autre côté de la tombe.

Une ancienne famille Coquainvillaise

« Famille Lecoq, heureux les morts qui meurent au



Le monument funéraire daterait du XIXe siècle et appartient à la famille Lecoq dont l'histoire remonterait au XIVe siècle.

Seigneur. » Telle est la citation extraite de la Bible, chapitre de

l'Apocalypse selon Saint Jean, que Corinne Machetel est par-

venue partiellement à déchiffrer sur la stèle avant d'en décou-

vrir l'entièreté dans les archives départementales.

Selon l'historienne locale, le monument fut érigé au XIXe siècle sur un terrain privé appartenant à cette fratrie, retrouvée dans les archives communales. Il s'agirait d'une famille d'agriculteurs vraisemblablement aisée si l'on en juge par l'imposant monument entouré de grilles en fer forgé et de muret de briques, tandis que l'on sait également qu'elle employait un domestique.

que les terres achetées par la famille Lecoq aient été un jour la propriété de l'illustre famille de Prie.

À la recherche des descendants

Corinne Machetel souhaiterait poursuivre ses recherches : elle lance donc un appel à d'éventuels descendants de la famille Lecoq pour l'aider à reconstruire la genèse d'une histoire familiale au passé vieux sans doute de plusieurs siècles et qui aurait peut-être croisé la route de la Marquise de Prie, dont la vie et l'œuvre sont l'objet de la passionnante activité de l'association.

■ Pratique : pour un premier contact avec Corinne Machetel, il suffit de lui envoyer un mail : lesamisdeprie@orange.fr

De probables ancêtres au XIVe siècle

Originaire de Pierrefitte-en-Auge, la famille Lecoq se trouve unie par le mariage de l'un de ses membres à la famille de Noblet, également Coquainvillaise. Des recherches généalogiques ont permis à Corinne Machetel de forger des hypothèses, encore à confirmer, d'une lignée remontant au XIVe siècle ; la présidente n'exclut donc pas l'hypothèse